Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv., Ess. Agrost.: 162, 175 (1812) – Ann. list grasses Ug.: 20 (1947) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 171 (1953) – F.P.N.A. 3: 166 (1955) – F.P.S. 3: 454 (1956) – R.K.G.: 20 (1958) – I.G.U.: 32 (1960) – G.T.: 31 (1965) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 389 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 214 (1974) – Grass. South. Africa: 156 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 132 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 130 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 125 (1996). <<**Type:** *Triumfettus* (incertain), Italie, Bologne>> ***(planche p. 205)***

syn.: *Poa pilosa* L., Sp. Pl. 68 (1753) – *P. senegalensis* Desv., Opusc.: 100 (1831). Type: Sénégal (P, holo.!) – *Eragrostis tenuiflora* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 268 (1854). Type: *Kotschy* 185, Soudan, Nil Bleu, Sennar (K, iso.!) – *E. baguirmensis* A. Chev., Rev. Bota. Appl. 29: 135 (1949). Type: *Chevalier* 9468, Tchad, Baguirmi, Nigui (K, iso.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; fululu – Zarma; gangani subu – Peul; gafal-diawulé – Tamacheq; taeshit téjit (Aïr) – Béribéri; kanda.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes grêles, glaucescente, haute de 10-70 cm.

Chaumes fasciculés, dressés ou genouillés-ascendants, glabres. Nœuds sombres.

Gaines glabres mais longuement pileuses au sommet.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles longues de 5-20 cm et larges de 1-4 mm: limbes linéaires, étroits, plans ou parfois enroulés, glabres mais finement pubescents en arrière de la ligule, à marges lisses.

Inflorescences en panicules lâches, elliptiques à ovales, plus ou moins contractées, de 5-30 cm de long et 1,5-10 cm de large: ramifications capillaires, celles de la base verticillées, obliquement dressées, munies de longs poils fins et blancs à leurs aisselles. Axe glabre mais portant de longs cils aux nœuds inférieurs.

Epillets linéaires, de 3-7 mm de long et 0,7-1,2 mm de large, à 4-14 fleurs plus ou moins appliquées contre le rachis, pâles ou teintés de pourpre, se désarticulant à partir de la base, portés par de longs pédicelles capillaires: rachis persistant.

Glumes inégales, finement membraneuses à hyalines, ovées-lancéolées: l'inférieure réduite à une écaille, sans nervure, de 0,5 mm de long et la supérieure à une nervure, de 1-1,3 mm de long, scabre sur la carène au sommet.

Fleurs plus ou moins appliquées contre le rachis, à lemmes largement ovales, de 1-1,6 mm de long (la taille des lemmes diminue rapidement de la base au sommet de l'épillet), 3-nervées, à sommet obtus ou subaigu souvent teinté de pourpre, à carènes scabres: paléoles plus petites, à 2 carènes ciliées, persistant assez longtemps sur la rachéole. 3 étamines.

Caryopse ellipsoïde à un côté droit, long de 0,6-1 mm, brun rouge, légèrement rugueux.

Rem. – *E. pilosa* est considérée comme l'ancêtre sauvage de l'espèce *E. tef* (Zucc.) Trotter cultivée en Ethiopie. Elle est proche d'*E. aethiopica* Chiov. (De l'Ethiopie à l'Afrique du Sud) et d'*E. remotiflora* de Winter (Afrique australe).

Ecologie. – Espèce psammophile commune dans tout le Domaine sahélien dont l'aire s'étend jusque dans l'Aïr méridional (Agadez, massif des Taraouadji, Tchéfira), occidental (Tamesna, Akaracha) et central (Iférouane, Mont Tamgak) pour atteindre vers l'Est le massif du Termit. Elle se fixe dans le lit des oueds montagneux et sur le bord des gueltas avec *Eragrostis barrelieri, E. japonica, E. cilianensis, Cynodon dactylon:* elle est également fréquente dans les jardins irrigués.

Dans les forêts sèches basses du Domaine nord-soudanien central et dans les fourrés à *Combretaceae* du Secteur sud-sahélien central, sur les plateaux latéritiques, *E. pilosa* entre dans la composition du tapis graminéen avec *Sporobolus festivus, Schizachyrium exile, Digitaria gayana, Brachiaria villosa, B. xantholeuca, Dactyloctenium aegyptium,...*

Dans les zones de piedmont dunaire ou les dépressions interdunaires, *E. pilosa* se retrouve avec *Cenchrus biflorus, Aristida funiculata, A. mutabilis, Eragrostis tremula, Digitaria nuda,...*

Répartition géographique. – Pays tropicaux et tempérés chauds.

Utilisations. – En période de disette les caryopses sont utilisés comme substitut de céréale, réduits en farine et consommés en bouillie.

Plante à bonne valeur fourragère, très appétée par le bétail à l'état vert: elle peut être fanée et ensilée. Elle est également consommée par le Mouflon à manchettes dans les montagnes de l'Aïr.

Elle est parfois récoltée et vendue sur les marchés.

Les tiges sont tressées pour confectionner des cordages, des petites nattes servant à couvrir les aliments.

Les chaumes sont utilisés pour la couverture des toitures.



Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv. *(3016 CI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** verticille de la base de l'inflorescence (× 3,78); **e,** épillet (× 12,60); **f** et **g,** glumes inférieure et supérieure (× 25,20); **h** et **i,** lemme et paléole (× 25,20); **j,** caryopse de profil et de face (× 25,20).